



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité



MARCHE POUR LA CÉRÉMONIE DES TURCS (EXTRAIT DU BOURGEOIS GENTILHOMME, COMÉDIE-BALLET DE MOLIÈRE)

Compositeur(s)	Lully Jean-Baptiste
Pays	France
Date	1670
Période	Baroque
Genre	Musique de film, Danse, Instrumental
Cycle	Cycle 1, Cycle 2, Cycle 3, Cycle 4
Thèmes	Les instruments, L'histoire et l'histoire des arts, La danse
Notions	Le parlé-rythmé, Les contrastes, Les onomatopées
Activités	L'écoute comparée, Les jeux vocaux, La transversalité

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Le *Bourgeois Gentilhomme* est une comédie-ballet de Molière en cinq actes, genre inventé par Molière qui mêle théâtre, musique et danse. Dans cette œuvre, représentée pour la première fois au château de Chambord devant le roi Louis XIV, la musique est de Jean-Baptiste Lully, les ballets de Pierre Beauchamp, les décors de Carlo Vigarani et les



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité



L'extrait propose l'œuvre l'acte IV scène V. La scène de la cérémonie des Turcs est destinée à faire de M. Jourdain un *mamamouchi* (une personne qui se donne des airs supérieurs sans en avoir réellement conscience). Louis XIV, dans ce « ballet turc ridicule » comme il le nomme, s'adresse aussi à son invité principal, l'ambassadeur du grand Turc, qui lui a fait mauvaise impression.

Lully compose une parodie de musique de cérémonie qui donne l'impression à M. Jourdain de vivre un moment unique. La mélodie est simple à retenir, jouée avec un rythme de marche bien marqué. Vive, dynamique, très rythmée, elle invite à la danse.

PRÉSENTATION DE L'AUTEUR

Compositeur français d'origine italienne, **Giovanni Battista Lulli dit Jean-Baptiste Lully** naît à Florence dans une famille de meunier. Il apprend la guitare et les rudiments de la musique dans sa ville natale, qu'il quitte à onze ans pour Paris. En 1645, il entre au service de mademoiselle de Montpensier, petite-fille d'Henri IV, qui habite aux Tuileries, à Paris. Elle désire converser en italien. En France, Lully apprend le violon et la composition.

À vingt ans il entre dans l'orchestre des Vingt-quatre violons du roi. En cette année 1652, le jeune roi Louis XIV le remarque et confie à Lully la charge de la musique instrumentale l'année suivante.

À vingt-neuf ans, il devient surintendant et compositeur de la Chambre du roi. Il est anobli, naturalisé français et son nom est francisé. Lully exerce sur ses musiciens une dictature impitoyable ; fort de son impunité, il prend tout en charge : musique, danses, décors, costumes. Louis XIV aime la musique et la danse. Il trouve en Lully un compagnon de loisir idéal.

De 1664 à 1671, Lully va collaborer étroitement avec Molière. À eux deux, ils mettent au point la comédie-ballet dans une quantité de pièces écrites par Molière, dont *George Dandin*, *Monsieur de Pourceaugnac* et bien sûr *Le Bourgeois Gentilhomme*.



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



ourni qu'avant et des cœurs encore plus nombreux en accord avec la majesté au style Louis XIV. Il compose une tragédie lyrique par an pendant quatorze ans.

À cinquante-cinq ans, il dirige les répétitions du Te Deum pour fêter la guérison de Louis XIV. Énérvé, il maîtrise mal sa canne (qui sert à marquer la pulsation pour les musiciens) qui se plante dans son pied. Il meurt quelques semaines plus tard de la gangrène. Il reste l'un des compositeurs les plus célèbres du XVII^e siècle.

FORMATION INSTRUMENTALE

L'orchestre est celui des « Vingt-quatre Violons du roi », formé en fait des cordes (violons, altos, violoncelles, contrebasses), de flûtes, de hautbois et de bassons. Pour accentuer le côté « turc », Lully y ajoute des tambours et tambours basques.

CLÉS DE LECTURE

Dans cette marche, il y a deux parties distinctes avec des reprises de la totalité ou d'un extrait de ces parties à chaque fois. Ces répétitions et cette instrumentation plus étoffée dans la deuxième moitié de l'extrait poussent à la danse. On a le sentiment que l'on ne s'arrêtera plus de danser.

La mélodie jouée par les violons se détache de l'ensemble. Elle est simple, précise et le thème n'en est que plus facilement reconnaissable.

L'utilisation des instruments de percussion (tambours, tambours basques) dans la deuxième partie permet au morceau d'inscrire la musique dans le corps. Ce lien avec le corps dansé, mais aussi avec la voix parlé-chanté, donne à la musique de Lully une dimension théâtrale au service de la narration.

ANALYSE MUSICALE

Mesures 1 à 6

Violons jouent le thème

Instruments à corde et tambour



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Crescendo des violons sur le thème B

Partie B

Mesures 22 à 26

Idem (mesures précédentes)

Crescendo sur la reprise de la fin du thème B.

Reprise de la fin de la partie B.

Mesures 27 à 32

Tous : instruments à corde, à vent et percussions (tambour et tambour basque)

Forte

Sol mineur

Tous les instruments

Partie A

Mesures 33 à 38

Idem et Ponctuation forte du tambour basque

Idem (mesures précédentes)

Reprise du thème, partie A

Mesures 39 à 47

Idem (mesures précédentes)

Crescendo des instruments qui jouent le thème B

Partie B

Mesures 48 à 52

Ponctuation forte du tambour basque

Crescendo sur la reprise de la fin du thème B

Reprise de la fin de la partie B

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

La pulsation : l'extrait proposé présente une mise en place précise et rythmée. Même le thème joué par les violons est très marqué rythmiquement. Marcher sur la pulsation est un début pour l'élève pour s'imprégner, par le corps, de cette marche. Comme la pulsation est lente et marquée, il serait intéressant de la dédoubler par moments pour



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité



Structure du morceau : chaque thème est clairement identifiable, car repris à l'identique. Afin de repérer ces parties, les élèves peuvent inventer un enchaînement chorégraphique propre à chacune d'entre elles. Cela permet de faire vivre à l'élève à quel point la musique et la danse sont intimement liées chez Lully.

Travailler autour des instruments : les instruments baroques ont un timbre bien particulier. De nombreux orchestres baroques existent de nos jours. Les instruments ont été fabriqués par des luthiers qui ont étudié les modes de fabrication de l'époque afin de retrouver une forme, une sonorité fidèle. Étudier le clavecin, la viole de gambe, le théorbe ou encore le violon baroque reste donc une réelle découverte si on peut l'allier par exemple à la visite du musée de la Musique à la Cité de la musique.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Il est possible de montrer des extraits du film d'Alain Corneau, *Tous les matins du monde*, qui reprend ce morceau de Lully. Les costumes, les instruments, les dialogues du film permettent à l'élève de se replonger dans cette époque.

La leçon de danse de M. Jourdain est l'une des scènes les plus connues du *Bourgeois gentilhomme*. Le maître de musique qui donne les indications à M. Jourdain permet de donner des renseignements fort utiles aux élèves sur la pratique musicale de l'époque.

Il est possible d'étudier d'autres ostinatos avec les élèves et l'un des plus remarquables est celui présent dans le *Boléro* de Ravel.

À l'exception des timbales, les percussions restent très peu utilisées aux XVII^e et XVIII^e siècles. Ici, l'emploi du tambour et du tambour basque est fait pour accentuer le côté « oriental ». On peut comparer avec le chœur final de *L'Enlèvement au sérail* de Mozart qui utilise le même principe un siècle après.

Enfin, Lully a le monopole de la musique à l'époque et tous les autres compositeurs sont tenus à l'écart de la cour. Marc-Antoine Charpentier, concurrent de Lully, n'eut accès aux honneurs qu'après le décès de ce dernier. Il a composé notamment une marche, [le Te](#)



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



musicale Vincent Dumestre, mise en scène Benjamin Lazar.

RÉFÉRENCES DISCOGRAPHIQUES

—
Les Musiciens du Louvre, dirigé par Marc Minkowski.

Apex / Warner classics.

Auteur de la fiche : Eric Hamon